

Je devais à la mémoire de ces braves soldats une prière sur leur tombeau.

J'y ai lu l'épithaphe suivante :

“ A la mémoire des courageux soldats indigènes et étrangers qui, dans les différents combats soutenus contre les troupes paricides, en l'année 1837, ont donné leur vie avec leur sang pour la gloire de la religion et le salut de la ville.

“ Pie IX, pontife très grand, a fait élever ce monument pour témoigner de son affection envers ses illustres fils et redire leur valeur à la postérité. ”

Le gouvernement piémontais a fait placer sur le monument une pierre que l'on est tenté d'arracher et de briser en morceaux. Voici ce qu'on y lit :

“ Ce monument que le gouvernement théocratique avait élevé à des soldats mercenaires, Rome délivrée le laisse en perpétuelle mémoire d'un temps de calamités. ” S. P. Q. R. (*Senatus, Populus que Romanus*. Octobre, 1872.)

La plume en tremble à transcrire cette lâche insulte.

Des soldats mercenaires, les zouaves de Pie IX ! Oh, nous les connaissons ces mercenaires, et c'est notre gloire d'en compter quelques-uns parmi nous.

Mais patience ; le jour de la justice de Dieu, le jour où seront châtiés leurs insulteurs. n'est peut-être pas loin.

* * *

Partir de Rome sans avoir vu le Saint-Père est une déception que doivent sentir cruellement ceux qui l'ont éprouvée.

Plus heureux que nombre de pèlerins qui se trouvaient à Rome en même temps que moi, j'ai eu le bonheur de voir Léon XIII, le mardi de Pâques.

La salle ducal, dans laquelle le Saint-Père devait offrir le saint sacrifice de la Messe, était remplie de fidèles venus de toutes les parties du monde pour rendre leurs hommages au vicaire de Jésus-Christ, et protester contre la captivité que lui impose un gouvernement de mécréants sous lequel gémit l'Italie depuis plus de vingt ans.

Léon XIII fait son entrée suivi de la garde noble ; sa démarche est encore assurée malgré son grand âge ; mais sa taille est légèrement courbée et sa voix un peu tremblotante. Néanmoins quand il se tourne vers l'assistance pour la bénir, son corps se redresse, son œil brille et l'on reconnaît bien alors le glorieux pape-roi,